

## Les « rouges », princesses du riz

*Depuis la M 75R, un demi-siècle de moissonnage et de battage dans les rizières du monde entier*

Septembre 1961 : entre les rangées de saules et les fossés de la campagne de Vercelli, une machine flamboyante rouge s'avance lentement et bruyamment. On lit l'inscription M 75R, et sur le flanc la marque Laverda dessinée en jaune et vert.

C'est une scène qui se répète, avec les autres protagonistes, depuis 1956, quand les premières moissonneuses-batteuses M 60 R sont arrivées dans la région, petites et sans grâce avec leur chenilles de char d'assaut et une conduite adaptée seulement aux muscles forts ; elles ont été suivies tout de suite après par les grandes M 90R, puissantes et productives, finalement dotées d'une trémie à la place de l'ancien ensacheur.

La M 75, présentée en 1960, sœur intermédiaire mais techniquement plus évoluée, est compacte mais puissante, agile mais très robuste, forte mais délicate dans le traitement des grains ; produite en plus de 1 300 exemplaires, elle passera même les frontières nationales pour aller au pays du riz par excellence : le Japon, ces années-là une destination mythique, si loin de la globalisation d'aujourd'hui.

Pour Pietro Laverda jr, protagoniste et inspirateur des choix techniques de l'entreprise, la récolte du riz était un défi à vaincre, dans un rapport étroit entre le projeteur et l'agriculteur. Tout de suite, dès la première M60 construite, une version à riz était préparée et, peu à peu, tous les modèles Laverda eurent toujours leur version à riz, en s'adaptant d'année en année à l'évolution de cette culture dans laquelle l'Italie excelle par quantité et par qualité. Vercelli, Novare, Pavie, Ferrare, mais aussi la basse région du véronais, furent le théâtre d'un défi technologique continu entre les différents producteurs européens. Depuis Breganze on se tourna ensuite, avec succès, vers les autres nations rizicoles : Espagne, Cuba, Venezuela, Guinée, Iraq, Equateur, Japon.

C'est la M 120, véritable révolution copernicienne dans le monde des moissonneuses-batteuses italiennes, qui a joué le rôle de protagoniste dans cette expansion internationale. Les centaines de machines mises au travail dans les rizières cubaines furent un banc d'essai très dur mais extrêmement utile pour l'amélioration du produit et la croissance technique de l'entreprise. Parce que le riz n'en reste pas moins une "sale bête", qui consomme les organes de battage comme aucun autre produit et qui pousse au milieu d'une boue souvent sournoise qui fatigue les moteurs

et les transmissions. C'est un produit qui doit être traité avec force, pour séparer de la paille même les variétés les plus tenaces, mais aussi délicatement pour garantir l'intégrité du grain et avec elle la valeur commerciale, surtout des riz de première qualité qui caractérisent la riziculture italienne.

La présence Laverda dans les rizières du Nord d'Italie atteint des chiffres considérables dans les années 70, en devenant leader absolu du marché et référence technique même pour la concurrence étrangère aguerrie. Dans la province de Vercelli, qui produit 35% du riz italien, il y avait près de 300 machines Laverda qui travaillaient en 1970, plus du double de la concurrence italienne et étrangère. Le slogan de ces années-là n'était pas un hasard : « En les voyant au travail on ne pense qu'une chose : elles sont nées pour le riz ».

La transformation des cultures par l'augmentation importante des surfaces a permis ensuite d'utiliser des machines

toujours plus grandes et c'est ainsi que les puissantes M 150R entrèrent dans les rizières de même que la géante M 182R à six secoueurs. C'est l'histoire d'un rapport synergique entre l'agriculture italienne et le plus important constructeur de machines de récolte, une aventure technique et commerciale qui a commencé un demi-siècle avant, en soulevant des générations d'agriculteurs de fatigues ingrates, et qui continue aujourd'hui avec succès.

Piergiorgio Laverda





### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DE LA M 75R

Barre de coupe de 2,25 m ou 2,45 m  
 Batteur à dents à 9 battes, 750 mm de largeur  
 3 secoueurs de 2500 mm  
 Moteur Fiat Diesel de 47 Ch  
 Boîte de vitesses à deux rapports avec différentiel incorporé  
 Vitesse de 0,91 à 9,53 km/h  
 Transmission avec variateur continu à commande hydraulique  
 Chenilles à l'avant avec tuiles de 410 mm  
 Freins à disque indépendants  
 Soulèvement de la barre et du rabatteur à commande hydraulique  
 Sélectionneur à cribles oscillants et deuxième ventilation  
 Versions : avec ensacheur à trois bouches, combinée avec trémie et ensacheur, seulement trémie de 1 225 litres avec vis sans fin de déchargement  
 Sur demande presse à paille arrière portée  
 Prix (tarif 1961) 4.200.000 Lires  
 Produite de 1960 à 1965 en 1376 exemplaires



Dans la page précédente : une M 75 en action dans les rizières de Vercelli.

C'est le modèle combiné avec trémie et plate-forme d'ensachage.

En haut: la M 182R et un puissant trio de M 150R sur le terrain.

Ci-contre : la M 75R dans la version avec ensacheur seulement.

Dessous : un groupe de M 120R dans les campagnes cubaines à la fin des années 60.

